

Christiane D.
8.11.2018

CORRESPONDANCE

LETTRE DE RUPTURE

Cher pantalon marron,

J'ai bien réfléchi, il est temps que nous mettions les choses au clair ! Non, je t'entends, pas au marron clair, au clair tout court, ou si tu préfères, que nous nous disions les choses clairement.

Il y a maintenant plus d'un an que tu pends, toujours aussi brillant, ça je te l'accorde, sur un cintre de ma penderie, que je passe en revue chaque fois que je cherche comment m'habiller. Je te regarde et je me dis certains jours « Non pas lui, il me serre un peu ». D'autres fois c'est « Non pas lui, il me serre trop ». Tu vois la gradation, je passe de « un peu » à « trop », et si avec « un peu » je caressais l'espoir que cet état de fait soit transitoire, il faut bien avouer que « trop » signe la perte de l'espoir de te remettre un jour en étant à l'aise !

Nous en avons passé des soirées où, avec mon petit haut beige et orange, tu faisais ton petit effet en moulant des courbes que certains trouvaient appétissantes, mais je crois que ce temps est révolu et qu'il faut que nous nous quittions. Mais quittons-nous bons amis, je vais te mettre dans le sac destiné à La Chiffonnerie et avec eux tu trouveras d'autres courbes à mettre en valeur tandis que moi, j'achèterai un pantalon de la taille au-dessus, ayant définitivement préféré le chocolat à l'art de plaire !